

Cesse un peu tes grimaces, imbécile avorton, ou tu sauras tâter d'un poing sur le museau ! Tu nous ridiculises et nous prends pour des cons !

Vous méritez des baffes !  
Des gnons !  
Des ramponneaux !



Arrêtez compagnons, vous n'avez rien compris ! Nous voilà prisonniers d'un soursnois maléfice ! Il nous force à rimer.

D'ailleurs c'est bien pourri !  
Je m'en vais de ce pas m'offrir en sacrifice !



Arrête un peu ton char, espèce de sac à vin !

Tu n'étais point conviée, pourtant tu nous agaces !

Je fais comme il me plaît, car tu n'es pas malin. Va mourir en silence !

Va manger des limaces !



Cessez donc s'il vous plaît d'étaler vos griefs. L'heure est grave à présent. Nous devons réfléchir.

Le sort est bien ici dans un coin de la pièce.

Que Crôm nous vienne en aide, ou nous allons péir !



Aucun aventurier, aucun guerrier je crois, n'est jamais mort ainsi de rimes et de bons mots. Il en faudrait beaucoup...

C'est déjà trop pour moi !

Mais tu vas la fermer ?

Oublie !  
C'est un lourdaud !



J'en ai plein mon cabas ! Il faut sortir d'ici !

Je suis du même avis mais la porte est fermée !

Mais qu'allons-nous donc faire ? Je suis las...

FLIBIDI !

Et voilà l'autre endive qui vient nous taquiner !



Puisque nous en parlons, il me vient à présent l'envie de vous poser la question subsidiaire : l'un de vous aurait-il testé précédemment l'ouverture de la porte installée là derrière ?



Je ne l'ai point touchée ! Ma foi c'est embêtant.

Il serait plus que temps d'en tourner la poignée !

Mais vous allez bouger ?  
Je vous trouve un peu lents !

Va donc !  
Tu t'adresses à un Nain !  
Buveuse de thé !



Allons-y les amis !  
Le chemin est ouvert.

Encore une fois je pars sans user mon épée !

Je ne rêve à l'instant qu'au parfum d'une bière.

Hâtons-nous !  
Sauvons-nous !

Et puis ça sent les pieds !

